

9 juin 1937

Monsieur le Duc de Trévise, 12 Avenue du Maine, P a r i s 15e

Monsieur,

Encouragés par son Excellence M. Alphand, ambassadeur de France à Berne, et appuyés par la collaboration de M. Henri Verne, Directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre, nous nous sommes proposé de réaliser dans les salles du "Kunsthaus", qui est le Musée des Beaux-Arts de Zurich, le projet d'une exposition de dessins de maîtres français "de David à Millet", dans laquelle est réservé une part très importante à Géricault. Le Musée du Louvre et l'Ecole Nationale des Beaux-Arts nous enverront des dessins du maître, mais il serait impossible de se former une idée de son génie sans la connaissance des feuilles capitales qui ont été réunies ces jours-ci chez Bernheim-Jeune et dont une grande partie appartient à vos collections. Aussi croyons nous être obligés d'avoir recours encore une fois à votre générosité en vous priant de vouloir bien nous confier, pour enrichir notre exposition de dessins et donner la juste mesure à la représentation de Géricault dans cet ensemble, les feuilles suivantes que nous citons avec les numéros et les légendes du catalogue de Bernheim-Jeune :

- N.º 92 Pêcheurs tirant une barque
- " 96 Le combat de la mort
- " 122 a,b,c,d L'assassinat de Fualdès
- " 155 Portrait de Mustapha, domestique de Géricault
- " 156 Défilé de troupes turques au bord de la mer.

La Société des Beaux-Arts de Zurich <sup>qui</sup> a fondé et qui dirige notre musée des Beaux-Arts, le "Kunsthaus", se déclare responsable des œuvres qui lui sont prêtées, vis-à-vis des risques d'endommagement et de perte, et les assure à ses frais aux sommes fixées par leurs propriétaires. C'est ce que nous ferons, comme pour les 150 dessins que nous confiera le Musée